

BELMONT INFO

N°17-2023

Les fables d'Aubin Salagnon

Le cerf et son chasseur

Quand la forêt commence à se parer de teintes automnales,

C'est aussi le moment où le cerf songe à l'amour,

Pour attirer la belle, il lance un cri puissant qu'on nomme le brame.

Mais le brame n'attire pas seulement la biche,

Il réjouit tout bon chasseur qui vient parfois de loin,

Pour surprendre la bête distraite par ses élan amoureux.

Cette année-là, le chasseur n'entendit que le silence...

Il s'avança plus profond dans les bois

Et finalement tomba nez à nez avec le puissant cervidé.

D'abord surpris, le nemrod lui tint ce langage :

«Noble hôte de ces bois, sais-tu que je ne peux te chasser

Que lorsque tu émetts ton chant d'amour?».

Quelque peu surpris, mais d'humeur enjouée, le cerf baissa son regard :

«Voilà tant d'années que toi et tes congénères profitez de nous tirer,

Au moment où nous veillons à assurer notre descendance.

Combien de temps allez-vous croire à notre naïveté?

Cet été, nous avons manqué d'eau et de nourriture et certains des tiens disent que c'est à cause de vos excès.

Si tu veux retrouver un digne adversaire pour exercer tes talents de viseur,

Laisse-nous donc retrouver notre forme d'autrefois et notre chant qui te ravit tant.

Et d'ici là, essaie de te pencher pour entendre le cri du champignon

Et tu découvriras peut-être les beautés de la paix, du silence et de subtiles saveurs.»

Aubin Salagnon

Prochaine date de parution 9 mars 2023

Du Tac O Tac Interview croisé de Grégoire Vagnières et Isabelle Fogoz

Vous l'avez sans doute lu dans la dernière édition du Courier Lavaux-Oron: l'un arrive et la seconde est sur le point de prendre une retraite bien méritée.

Lui, c'est Grégoire Vagnières, nouveau secrétaire municipal et chef de service de la direction de l'Administration générale et de la sécurité publique, ainsi que celle de la Jeunesse et des affaires sociales, qui a pris ses fonctions au 1^{er} janvier 2023.

Elle, c'est Isabelle Fogoz qui s'apprête à prendre une retraite bien méritée après avoir officié pendant 21 ans en qualité de Secrétaire municipale et veillé à la bonne marche de notre commune, au service de ses habitantes et habitants, ainsi que des cinq collèges municipaux élus depuis 2002.



Signe astrologique:
• cancer ascendant poissons; une étude complète de mon thème astrologique m'a fait découvrir plein de choses me concernant

J'aime:

• mon chéri, ma petite chienne Melody, les fleurs (sauf les jaunes), la musique (j'ai été clarinettiste), le chant (surtout la variété française), la poésie (j'adore jouer avec les mots), le rouge, mon pays et particulièrement les cantons de Vaud et du Valais, les étendues d'eau

Je n'aime pas:

• l'hypocrisie, le mensonge, les films d'horreur, le rap, le jaune, la langue allemande, le froid

3 valeurs essentielles sur lesquelles reposent vos actes et décisions:

• loyauté, respect, fidélité

Les moments qui vous font vibrer:

• très émotive, les moments qui me font vibrer sont nombreux! Le sourire d'un enfant, d'une personne âgée, un mariage, une naissance, la nature qui change de couleurs en fonction des saisons et tellement d'autres moments de la vie...



Signe astrologique:
• Balance.

J'aime:

• Passer du temps avec mes amis et la famille.

Je n'aime pas:

• Les personnes arrogantes.

3 valeurs essentielles sur lesquelles reposent vos actes et décisions:

• Le respect, la loyauté et le plaisir.

Les moments qui vous font vibrer:

• Admire le massif des Diablerets depuis notre chalet situé au pied du Mont d'Or; découvrir des nouveautés en sortant de ma zone de confort; les moments de partage en excellente compagnie.

Rêveur ou terre à terre:

• Plutôt terre à terre.

Route 66 ou Route du Rhum:

• Route 66, en raison d'un léger mal de mer.

Portraits croisés Isabelle Fogoz

Rêveur ou terre à terre:

• inexorablement rêveuse!

Route 66 ou Route du Rhum:

• plutôt Route du Rhum pour la mer pas pour l'alcool :-)

Le Grand Bleu ou Les mots bleus:

• tous les deux bien sûr :-)

Désert ou Grand Nord:

• Nonnnnnnnnnnn ni l'un ni l'autre!

Votre film culte:

• Ghost

Votre chanson du moment

• «Pour moi la vie va commencer!»

Votre livre préféré:

• Oh là là! J'aime la lecture! J'ai toujours ma collection «Heidi» qui me rappelle tellement de souvenirs! Je ne peux pas passer sous silence le roman de mon chéri «Le Merle Blanc» mais j'ai des goûts très variés en lecture (de la cuisine, aux polars, en passant par les livres liés à la pratique du français).

Rendez-vous en terre inconnue, ça vous parle:

• Oui cela me parle surtout pour les émotions que cette émission me procure mais je serais incapable de partir ainsi pour une destination inconnue sans pouvoir m'y préparer. Pour moi tout doit être organisé à l'avance.

Première fois à Belmont, c'était quand?

• C'était bien avant de commencer à la commune, j'ai assisté plusieurs années aux concerts de L'Avenir. La société de musique La Clé d'Argent, de Renens, que je présidais, avait recours aux musiciens de L'Avenir de Belmont pour renforcer ses rangs lors de diverses occasions et vice-versa.

Un projet qui vous tient à cœur:

• Développer mon activité de pyrogravure, nager avec des dauphins en liberté mais surtout arriver à organiser enfin notre mariage puisque prévu en plein Covid, il a dû être reporté.

Isabelle Fogoz en 5 dates:

- 16 juillet 1961: ma naissance à Montreux
- 20 août 1980: terrible accident de voiture qui me laissera de nombreuses séquelles
- 1^{er} septembre 1988: mes premiers pas professionnels dans une commune qui sera Ecublens puis, 3 ans plus tard, Crisier pendant 10 ans et 5 mois.
- 1^{er} mars 2002: mon entrée à la commune de Belmont en qualité de secrétaire municipale
- 1^{er} mars 2023: 1^{er} jour de retraite

Portraits croisés Grégoire Vagnières

Première fois à Belmont, c'était quand?

• En 2013, en me baladant aux Bas-Monts et le long de la Paudèze.

Un projet qui vous tient à cœur:

• Ou plutôt des projets... Mais s'il faut en citer un seul, celui de m'investir pour la communauté en favorisant le vivre-ensemble.

Grégoire Vagnières en 5 dates:

- 22 octobre 1982: naissance.
- Juin 1985: déménagement de Gland à Baulmes. Le début de nombreuses amitiés qui durent encore à ce jour.
- 2004: entrée au Gymnase du soir afin de réorienter ma carrière professionnelle.
- 2018: premier pas dans le théâtre d'improvisation et passion grandissante pour le jeu. «Un esprit, une équipe!» comme dirait un ami.
- 1^{er} janvier 2023: débute comme Secrétaire municipal à la commune de Belmont-sur-Lausanne.

Portraits recueillis par Nathalie Greiner, syndique

Entretien avec Frédéric Bovey, chef d'exploitation voirie et services extérieurs

Nos services extérieurs sous la loupe... et sous la neige !

Le 18 janvier dernier, à Belmont, c'était le NOOORD!!

Les chutes de neige abondantes et exceptionnelles de la mi-janvier ont transformé les routes des communes au-dessus de 500m en parcours chaotique aux allures de Grand Nord, rendant le travail de déneigement très compliqué.

Dès 3h59 heures du matin, sous la conduite de son chef d'exploitation, Frédéric Bovey, notre équipe de voirie composée de Raymond Veyre, Benjamin Morand et Frédéric lui-même partent à l'assaut des routes, trottoirs et chemins pentus de Belmont, au volant de nos 3 chasse-neige pour une journée de déneigement et de nettoyage dans des conditions compliquées en raison de la neige qui tombe sans interruption. Mais après tout, c'est l'hiver et pour un mois de janvier, rien n'est plus normal que d'avoir de la neige. Même si depuis quelques années, elle a plutôt tendance à se faire désirer. On l'attendait même avec impatience... oui mais non: surtout pas en plaine et encore moins à notre porte!

Alors on peste, on râle, on glisse et on oublie, dans ces moments, que malgré toute la bonne volonté, l'énergie et les efforts de nos «chasseurs de neige», notre petite équipe affronte elle aussi les éléments naturels avec les moyens et les personnes à disposition. On vous propose de vivre 24 heures avec Frédéric, Raymond, Benjamin, André, Gilles, Yann et Didier de piquet les jours de neige au service de nos habitantes et habitants.

NG: Frédéric, expliquez-nous concrètement, comment se passe le déneigement?

FB: Elle a commencé par le réveil dû à un sms reçu de notre nouvelle station météo à 3h28 qui a détecté la neige. Ensuite, j'appelle immédiatement mes collègues qui disposent aussi d'une machine avec lame et saieuse. En tout, nous avons trois véhicules équipés pour le déneigement, deux pour les routes et un petit tracteur pour les trottoirs. Benjamin Morand s'occupe des routes du haut de la commune, soit depuis la hauteur du pont de l'auto-route jusqu'à la ferme de La Coulette, Raymond Veyre se charge des trottoirs et il me reste le centre du village jusqu'à Rochettaz à la hauteur des terrains de foot de Pully.

FB: Le plus important, durant ces journées où la neige tombe sans s'arrêter, est de pouvoir garder la route du Burenoz praticable, notamment pour la ligne de bus 49, essentiel pour bon nombre de pendulaires. Ma hantise lors de ces journées, c'est aussi qu'il y ait de la casse ou des pannes des véhicules. D'ailleurs le 18 janvier, il y a eu un dysfonctionnement avec ma saieuse, qui heureusement a été très vite solutionné par l'atelier Moret à Savigny sur lequel nous pouvons toujours compter. Un autre souci, c'est celui des véhicules mal parqués ou «abandonnés» exactement où il ne faudrait pas! Même si je suis bien conscient que sur le moment, les conducteurs n'ont pas d'autre choix que de s'arrêter.

NG: Nos trottoirs restent un problème car enneigés et gelés, ce qui les rend impraticables à certains endroits. Est-ce un manque de ressource, de machines, ou simplement parce que la circulation et le déneigement des routes repoussent la neige sur les trottoirs?

FB: En fait, c'est un tout. Cela dépend des endroits: le long de la route cantonale ce sont beaucoup les camions prestataires du canton qui renvoient la neige sur les trottoirs en passant la lame sur la route. Mais les trottoirs



même pour gagner du temps. Il y a aussi le bus scolaire qui nous demande parfois de passer devant afin de ramener les enfants chez eux en sécurité. Malheureusement, nous ne pouvons pas nous occuper de chaque voiture qui patine, c'est pour cela que nous devons parfois leur passer à côté, même s'ils nous font des signes et nous regardent avec un sentiment d'impuissance! Nous remorquons uniquement les véhicules qui entravent complètement le trafic.



NG: Qu'aimeriez-vous dire à nos habitantes et habitants?

FB: Que mon équipe et moi-même faisons de notre mieux pour que notre commune soit praticable en tout temps, avec l'effectif et le matériel à disposition.

Que si nous avons une vue magnifique à Belmont, c'est aussi dû à la forte déclivité du terrain qui complique les choses durant l'hiver!

Nous sommes engagés à fond, durant ces périodes hivernales, mais il ne faut pas oublier que nos parcours sont assez longs et semés d'embûches, ce qui accentue les délais de passage par rue, sans compter qu'il y a évidemment un ordre de priorité par rapport à la fréquentation de véhicules par chemins.

La question que tout un chacun devrait se poser dans ces situations exceptionnelles: dois-je absolument prendre ma voiture aujourd'hui? est-ce que ce déplacement peut attendre un petit peu? Mettre à profit le télé-travail (pour celles et ceux qui ont le choix) et surtout, rester zen :-)

Merci

Entretien et propos recueillis par Nathalie Greiner, syndique



les plus problématique sont ceux de la route du Burenoz, très pentue et fort fréquentée, qui doit impérativement être praticable aux véhicules, et ce au détriment des piétons effectivement. Car, si un véhicule est bloqué au



NG: Le travail à la pelle complète celui des machines là où il n'est pas possible de les utiliser. On parle de quels quartiers ou surfaces?

FB: Mes autres collègues de piquet neige, qui ont la lourde tâche (dans tous les sens du terme) de déblayer ce qui ne peut se faire qu'avec une pelle et un bidon de sel, soit les petits sentiers, escaliers, places déchets, arrêts de bus, passages piétons, ont été appelés vers 5h et vont déblayer de la neige à la main pendant près de 10 heures ce jour-là, avec juste une petite pause pour dîner. Par ailleurs, durant cette période, hormis le déblaiement et les salages, les hauts de la commune ont nécessité plus d'interventions en raison des «gonflés» de neige amenés par la forte bise.

NG: Quelles sont les difficultés majeures que vous rencontrez?



NG: Votre équipe effectue également du dépannage et secours de véhicules en détresse, notamment sur la route du Burenoz où des intrépides inconscients se lancent sans être suffisamment équipés. Avez-vous des anecdotes à partager avec nous?

FB: Oui! J'ai dû mettre les chaînes aux deux bus de la ligne 49 vers 8h45 en haut de notre fameux Burenoz! Les chauffeurs avaient toutes les peines du monde à les poser et ils bloquaient la circulation; je l'ai donc fait moi-

